



Soham Gupta

Angst

Exposition du 28 janvier au 30 avril 2022

© Soham Gupta

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PÔLE MÉDIATION ET PÉDAGOGIE

Laurie Chappis Peron

Chargée des publics et des actions éducatives

Daniela Matiz Borda

Médiation culturelle - Photographie

daniela.matizborda@grandorlyseinebievre.fr

Loïc Blanchefleur

Médiation culturelle - Cinéma

loic.blanchefleur@grandorlyseinebievre.fr

Federico Rodríguez Jiménez

Médiation culturelle - Arts sonores

federico.rodriquezjimenez@grandorlyseinebievre.fr

www.maisondoisneau.grandorlyseinebievre.fr

Robert
Maison Doisneau
de la Photographie Gentilly

GRAND
ORLY
SEINE
BIÈVRE



© Soham Gupta

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION	3
AXES PÉDAGOGIQUES	5
AUX MARGES DE LA SOCIÉTÉ	6
DIANE ARBUS	6
GHETTO DE BROOMBERG & CHANARIN	8
NOTIONS PHOTOGRAPHIQUES	10
LE PORTRAIT	10
LE FLASH DE JOUR ET DE NUIT	11
BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE	13
RESSOURCES	14
VISITES-ATELIERS	15
LES JEUX-CLÉS EN MAIN	17
INFORMATIONS PRATIQUES	18

Soham Gupta

Angst



« *Angst* est ma réaction aux épreuves par lesquelles doivent passer les faibles dans notre société.

Ce travail puise ses racines dans mon enfance, quand j'étais l'objet de graves crises d'asthme et dans mes années difficiles d'adolescence passées à essayer de me réconcilier avec les attentes du monde. Au plus profond d'*Angst* se trouve toute ma colère, toutes mes frustrations, toute ma haine pour ce monde où il n'y a pas de place pour les faibles, où les faibles sont laissés à pourrir.

Nourri par cette colère, cette haine, ce cynisme, ce travail photographique est devenu un conte désespéré d'un enfer fictif de la nuit, dont les coins et recoins sont habités par des âmes en décomposition.

En fin de compte, j'aimerais qu'*Angst* se présente comme un témoignage du requiem d'innombrables rêves dans notre monde et aussi comme une trace de ma jeunesse angoissée. »

Soham Gupta



© Soham Gupta

Né en 1988, Soham Gupta vit et travaille à Calcutta. Son oeuvre photographique et littéraire aborde ouvertement les questions de solitudes, d'isolements ou d'abandon, d'abus et de douleurs, de passés marqués et de futurs incertains, de tensions sexuelles et de dilemmes existentiels.

Angst (« angoisse » en français) met en lumière la vulnérabilité des certains « habitants », âmes errantes, de Calcutta. Les figures nocturnes (la plupart en marge économique, psychologique ou physique) qu'il croise dans les rues se confondent ici avec son propre imaginaire, avec ses propres fantômes.

Loin de toute démonstration, cette oeuvre puissante révèle les nuances d'humanité et d'intimité qui se jouent entre l'auteur et les différentes personnalités qu'il rencontre et photographie.

La présentation de cette série est accompagnée d'une bande sonore originale spécifiquement composée par Federico Rodriguez-Jimenez avec la collaboration de Soham Gupta.

Certaines images présentées à la Maison Doisneau à l'occasion de cette exposition peuvent heurter la sensibilité des plus jeunes ainsi que des personnes non-averties. Nous ne les avons pas incluses dans ce dossier.

AXES PÉDAGOGIQUES

- **AUX MARGES DE LA SOCIÉTÉ**

DIANE ARBUS

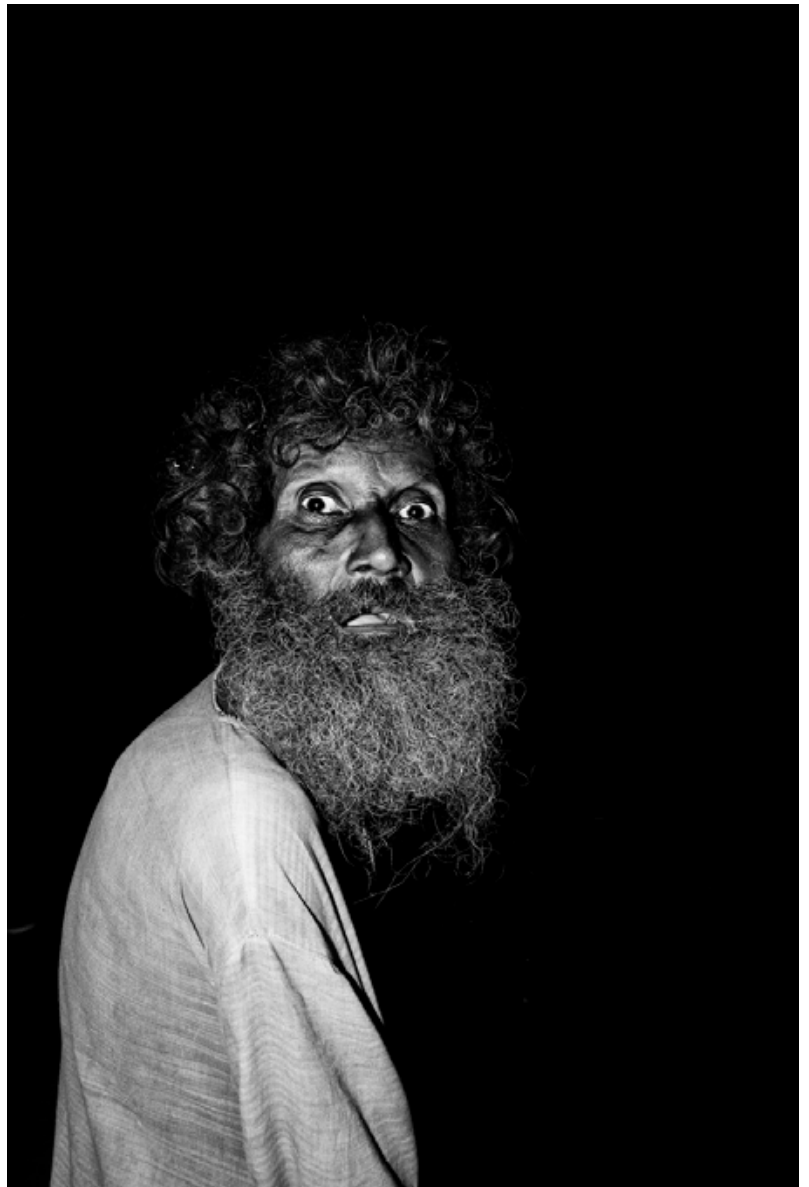
GHETTO DE BROOMBERG & CHANARIS

- **NOTIONS PHOTOGRAPHIQUES**

LE PORTRAIT

LE FLASH DE JOUR ET DE NUIT

Nous vous proposons d'aborder l'exposition *Angst* de Soham Gupta à partir de deux axes qui traversent la série. D'abord, la pratique de photographier des secteurs marginalisés ou exclus de la société, en découvrant le travail de Diane Arbus et celui du duo photographique Broomberg & Chanarin. Ensuite, le sujet du portrait et son évolution suite à l'invention de la photographie au XIX^{ème} siècle, ainsi que l'importance du flash dans la pratique de celui-ci.



© Soham Gupta

Aux marges de la société

Diane Arbus

La photographe américaine Diane Arbus (1923–1971) est reconnue pour ses portraits de gens marginalisés. Elle photographiait des personnes qui, à l'époque, étaient considérées comme étranges, des «phénomènes» ou des hors-normes : des personnes transgenres, des personnes de petite taille ou de très grande taille, des danseuses de strip-tease, des personnes atteintes d'un handicap mental, etc.

Par sa façon de photographier, Diane Arbus a contribué à donner de la visibilité à des secteurs exclus de la société qui auparavant n'avaient aucune représentation. Elle réalisait ses portraits après avoir établi un rapport avec les sujets, parfois dans des espaces intimes, parfois après les avoir rencontrés dans la rue. Ainsi, ses images suscitent des sensations d'étrangeté sans que la démarche photographique s'avère voyeuriste.



© Diane Arbus



© Diane Arbus

Aux marges de la société

Diane Arbus

Diane Arbus était aussi fascinée par les enfants jumelles et jumeaux, les personnes déguisées pour la fête d'Halloween, ou les professionnels du cirque. Sa façon frontale de présenter les portraits de ces sujets fait émerger de l'étrangété malgré le fait que les personnes ne présentent pas des traits «hors-normes» apparents. Son travail suggère qu'en regardant attentivement, l'étrange peut survenir de n'importe quelle image et qu'il est présent dans n'importe quel individu.

Diane Arbus réalisait des portraits en extérieur et intérieur, avec un grand flash au magnésium. Au moment de faire des prises de vue de jour, avec une lumière naturelle suffisante, ce type de flash très puissant fait ressortir les détails du sujet, tout en gardant un équilibre avec la lumière provenant de l'arrière-plan.



© Diane Arbus



© Diane Arbus

Aux marges de la société

Ghetto de Broomberg & Chanarin

Adam Broomberg et Oliver Chanarin sont deux photographes qui travaillent en duo depuis plus de 20 ans. En 2003, ils ont publié le livre *Ghetto* où ils présentent une longue série d'images réalisées dans ce qu'ils appellent des «ghettos modernes» : hôpitaux psychiatriques, camps de réfugiés, prisons, EHPAD et autres.

La série est composée de portraits et de photographies des espaces où les personnes qui font partie de ces ghettos passent leurs jours et leurs nuits. Les images ont été réalisées dans des pays différents et elles révèlent toutes la difficulté du quotidien pour ces personnes qui, pour la plupart, ne connaîtront plus jamais la vie en dehors de leur ghetto.



Aux marges de la société

Ghetto de Broomberg & Chanarin

Tout comme Soham Gupta et Diane Arbus, Broomberg et Chanarin rendent visible avec ce travail une population maintenue aux marges de la société, souvent invisibilisée. Comme Soham Gupta, ils privilégient le format portrait (photographie verticale) et une prise de vue frontale, encadrant les sujets au milieu de l'image. La verticalité invite à une lecture directe du centre de l'image, mettant les sujets en avant.



© Broomberg & Chanarin



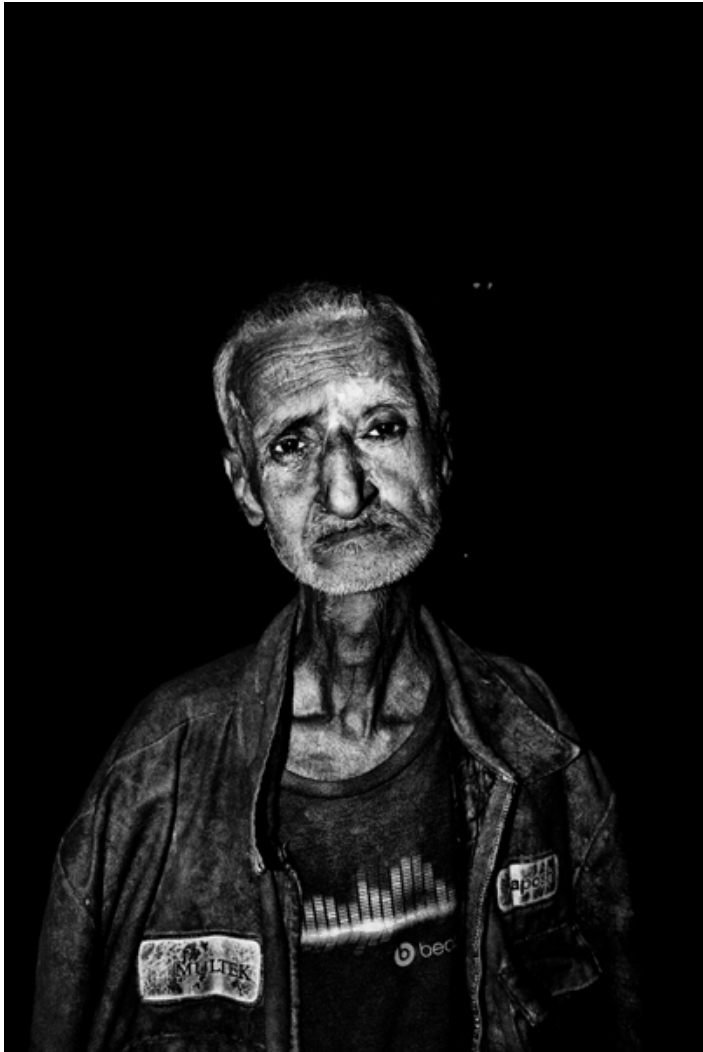
© Broomberg & Chanarin

Notions photographiques

Le portrait

Avec l'apparition de la photographie au XIXème siècle, la possibilité de réaliser des portraits de soi s'ouvre à une population très large. Auparavant réalisé exclusivement en peinture et dans les milieux aristocratiques et bourgeois, le portrait devient accessible à des secteurs de la population qui, sans la photographie, n'auraient jamais eu l'opportunité de se procurer une image de soi.

Initialement pratiqué en studio, où les sujets posaient longtemps tout en gardant des expressions neutres, le portrait photographique évolue avec le progrès technique de la pratique. Il devient ainsi plus facile à réaliser en dehors de l'espace contrôlé du studio et lors de situations diverses.



Notions photographiques

Le flash de jour et de nuit

Soham Gupta réalise les images de sa série *Angst* à Calcutta en utilisant un flash très puissant et en travaillant exclusivement la nuit. Dans ces conditions, le flash assombrit l'arrière-plan des images jusqu'au point de l'effacement et donne ainsi une très forte intensité aux traits des sujets photographiés. Ces personnes deviennent des apparitions qui surgissent du noir, des fantômes errant dans un contexte mystérieux et indéterminé.

Soham Gupta utilise le flash de façon frontale, le dirigeant toujours vers le sujet, sans le diffuser. Ainsi, il produit des images contrastées et fortement dramatiques de par ce qu'elles représentent ainsi que par ses choix techniques et formels.



Notions photographiques

Le flash de jour et de nuit

Diane Arbus travaillait également avec un flash, souvent pendant le jour et en extérieur. Dans son travail, le flash apporte de l'équilibre en diffusant les ombres que la lumière du jour et le soleil peuvent créer sur les visages. Le flash souligne également les différentes textures présentes dans l'image : sur le portrait ci-dessous, par exemple, nous pouvons bien distinguer les détails de plusieurs matières comme la peau du sujet, la fourrure de son manteau, la légèreté de son voile, la surface lisse de ses perles, etc.

Tout comme Soham Gupta, Diane Arbus plaçait le flash devant ses sujets et elle ne diffusait pas la lumière. Ainsi, ses images semblent peu «naturelles» sans pour autant devenir grotesques, elles suscitent chez l'observateur une sensation d'étrangeté difficile à cerner.



© Diane Arbus

Bibliographie et sitographie

Sources consultées pour la rédaction de ce dossier :

[Site web de Soham Gupta.](#)

[Ghetto sur le site web de Broomberg & Chanarin.](#)

[Captation de la Rencontre avec David Goldblatt et Broomberg & Chanarin au Centre Pompidou, 2018.](#)

[Documentaire sur le travail de Diane Arbus, 1972.](#)

SONTAG Susan, *Devant la douleur des autres*, 2003.

(Essai sur la photographie, notamment le reportage de guerre et les images de douleur, pauvreté et événements tragiques.)



Ressources



La plateforme pédagogique des Rencontres d'Arles

<https://observatoire.rencontres-arles.com>

La plateforme numérique d'éducation à l'image ERSILIA du BAL

<http://www.le-bal.fr/2016/04/lancement-ersilia>

Les ressources pédagogiques de la BNF

<http://classes.bnf.fr>

Site *Sur l'image*

<http://surlimage.info/index.html>

Les ressources éducatives du Jeu de Paume

<http://www.jeudepaume.org/index.php?page=hub&hub=ressourceseducatives>

Site Canopé

<http://www.reseau-canope.fr/>

Musée français de la Photographie à Bièvres L'atelier du regardeur

http://expositions.museedelaphoto.fr/mod_webcms/content.php?CID=LQ_REGARDEUR_C

Visites-ateliers

Visites et ateliers gratuits du lundi au vendredi (accompagnateurs inclus)

LA TECHNIQUE

CHAMBRES NOIRES

Pour une approche technique

Mise en scène / Système optique / Composition

En groupes, les élèves pourront manipuler de véritables chambres noires, changer les lentilles et les ajuster, cadrer pour composer une image qu'ils dessineront.

L'ŒUVRE EXPOSÉE

DANS LA PEAU D'UN COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Pour comprendre le montage d'une exposition

Scénographie / Accrochage / Commissaire d'exposition

Qu'est-ce qui définit un espace d'exposition ? Comment accrocher les photographies ? Comment relier les images entre elles ? Lors de l'atelier, les élèves exploreront les spécificités d'un espace d'exposition (lumière, couleurs des murs, etc.) et l'importance de la sélection des images et de leur accrochage.

DANS LA PEAU D'UN MÉDIATEUR

Pour la lecture d'images

Analyse d'image / Vocabulaire photographique /

Education au regard

Au cours de la visite de l'exposition, les élèves seront sensibilisés aux notions de cadrage, d'intention du photographe, de composition de l'image. Ils seront ensuite amenés à endosser le rôle du médiateur et présenteront en petits groupes une photographie au reste de la classe.

CADRE ET HORS CADRE

La photographie comme fragment du réel

Plans / Plongée / Contre-plongée / Détail /

Hors-champ

Qu'est-ce que nous montre une photographie ? Quel est le message du photographe et par quel cadrage nous transmet-il une idée ? En regardant ce que l'on voit mais surtout ce que l'on ne voit pas dans une photographie, les élèves expérimenteront la photographie en tant que fragments du monde chargés de sens.

UNE PHOTO POUR QUEL USAGE ?

Les différents genres en photographie

Esthétique de l'image / Photographie engagée / Reportage

/ Usage / Message

Quelle est la différence entre une photographie de publicité, de famille, de reportage, d'artiste? Les élèves exploreront les différents types de photographies et leurs usages par un atelier plastique.

PORTRAITS ET USAGES

Portrait / Usage / Symbolique

Grâce à un corpus d'images variées, la visite et l'atelier exploreront le genre du portrait ainsi que ses usages.

ROMAN PHOTO

La photographie comme support d'une histoire

Écriture / Message / Intention

L'atelier permettra d'aborder la création d'un récit en s'appuyant sur une série d'images. Le travail de narration donnera un nouveau sens à la séquence d'images.

Les jeux-clés en main

APPAREILS ET ATTITUDES

Cet atelier ludique permettra de découvrir, par équipes, les appareils photographiques, leurs usages et quelques figures majeures de la photographie. Conçu par la Maison de la Photographie Robert Doisneau, le jeu propose une découverte et une manipulation d'appareils photographiques anciens.



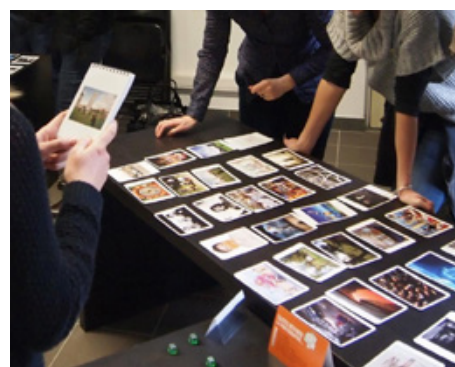
LES BOÎTES PHOTOS PORTRAIT / MUSEE FRANÇAIS DE LA PHOTOGRAPHIE

L'équipe du musée français de la Photographie a imaginé un dispositif éducatif à partir de ses collections : les boîtes photo. Le portrait, la représentation de soi, l'identité, thèmes majeurs de la photographie et préoccupations des jeunes sont explorés dans ces boîtes.



PAUSE PHOTO PROSE / RENCONTRES D'ARLES

Conçu par Les Rencontres d'Arles, Pause Photo Prose est un jeu d'équipe qui propose de se questionner sur l'origine des photographies, leur polysémie, leurs usages. Mettre ensemble des mots sur des photos permet de sortir du simple « J'aime / j'aime pas » pour tendre vers une autonomie du regard, se forger un point de vue personnel et le partager avec d'autres.



LES MOTS DU CLIC / STIMULTANIA

Le jeu Les Mots du Clic a été créé pour questionner le regardeur. Il est à la fois un jeu d'observation, d'acquisition de vocabulaire et de réflexion. Le jeu Les Mots du Clic donne l'occasion à chaque participant de développer une réflexion et de s'exprimer librement à l'oral comme à l'écrit.

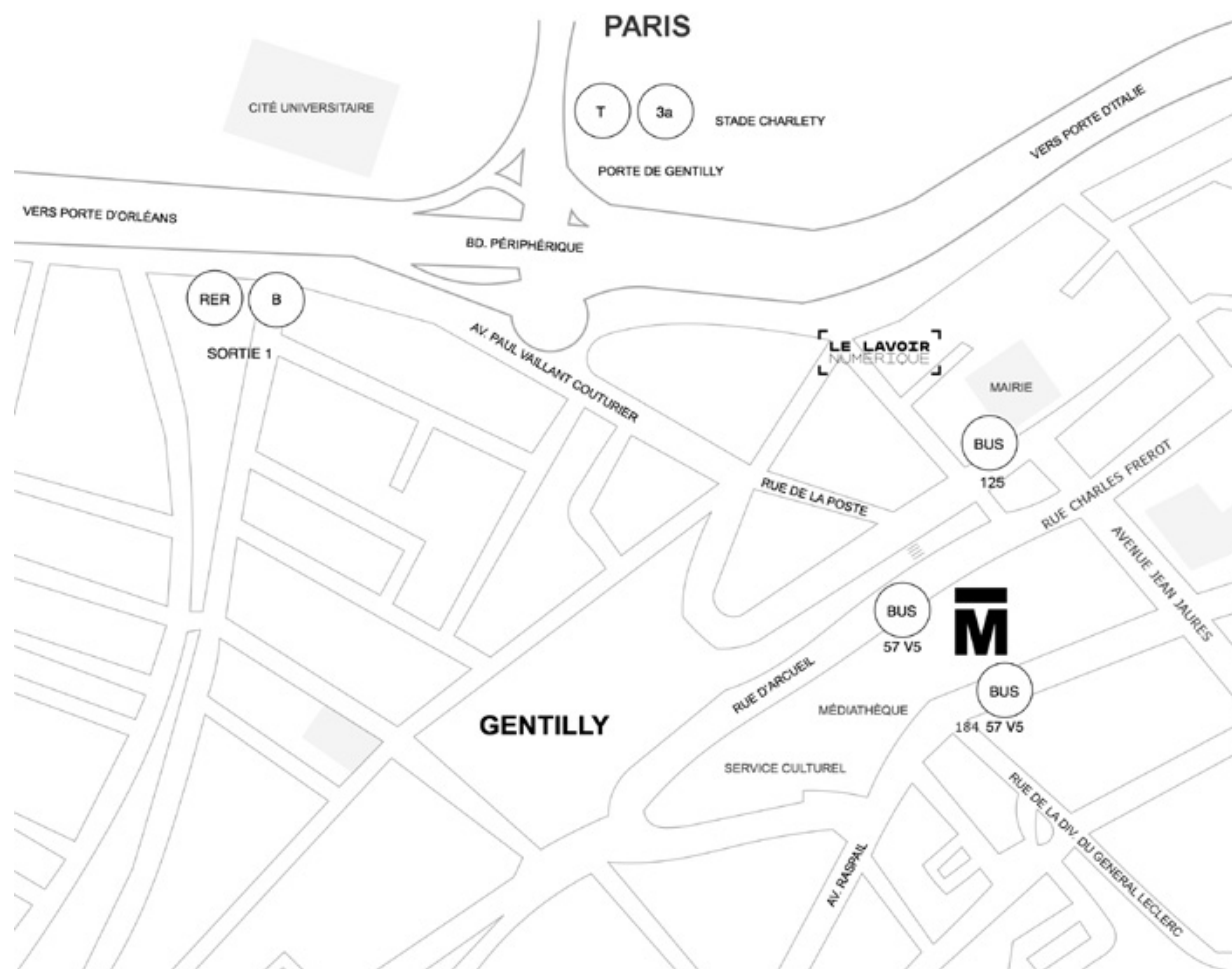


LES ARCHIVES DE LA PLANÈTE / MUSÉE ALBERT KAHN

Le musée départemental Albert-Kahn valorise une collection d'images photographiques et cinématographiques fixées entre 1909 et 1931, appelée les « Archives de la planète ». Le kit s'organise autour d'un jeu de 50 cartes « Découverte » et de quatre modules d'activités qui permettent d'explorer la sélection. Le kit sert un double objectif : délivrer des connaissances sur les images et la manière de les analyser tout en favorisant l'acquisition d'un savoir-être collectif.



Informations pratiques



Maison de la Photographie Robert Doisneau

1, rue de la Division du Général Leclerc
94250 Gentilly, France
01 55 01 04 86

RER B : Station Gentilly

BUS N° 57, V5 : Arrêt Division Leclerc

BUS N° 125 : Arrêt Mairie de Gentilly

TRAMWAY T3 : Arrêt Stade Charlety

BD PÉRIPHÉRIQUE : Sortie Porte de Gentilly

Ouverture du mercredi au vendredi
de **13h30 à 18h30**

Samedi et dimanche jusqu'à **19h**

Fermée les jours fériés

Retrouvez la
Maison Doisneau sur :



